

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2023

Période de collecte :

du mercredi 26 avril 2023 au mercredi 4 mai 2023

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 avril et le 4 mai), l'activité a progressé en avril dans l'industrie, les services et le bâtiment. Pour mai, les entreprises anticipent une stabilisation de l'activité dans les services et un repli dans l'industrie et le bâtiment. Ces anticipations pourraient cependant refléter au moins pour partie l'effet d'un volume de congés plus élevé qu'habituellement au cours de ce mois de mai.

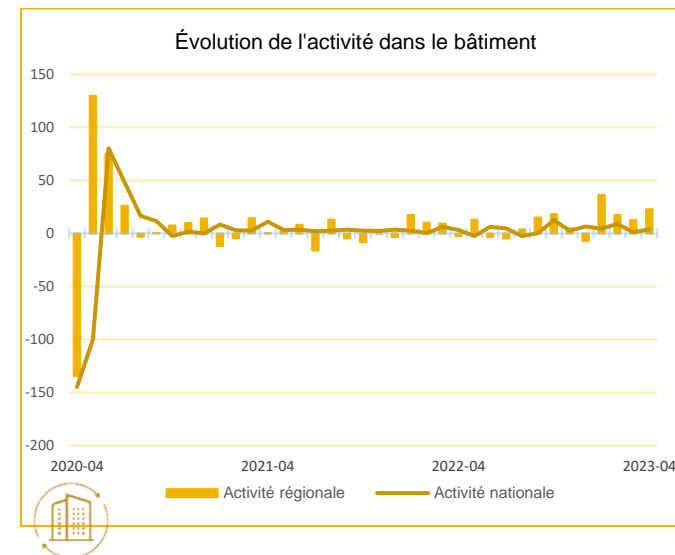
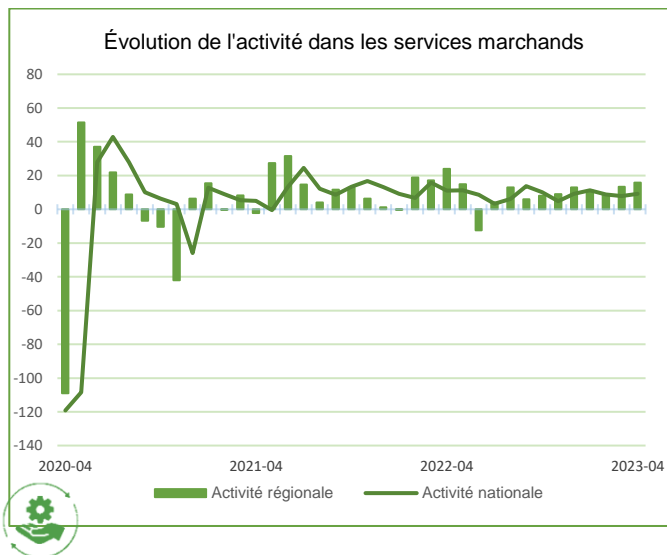
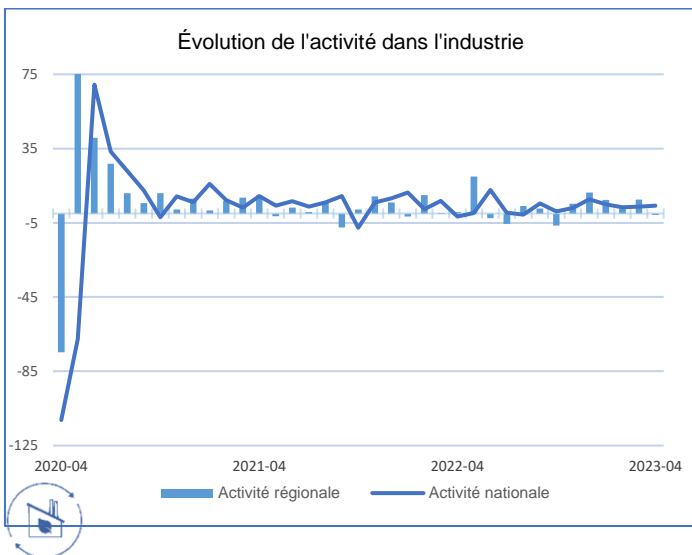
Les difficultés d'approvisionnement continuent à s'atténuer dans le bâtiment (17 % des entreprises les mentionnent en avril, après 19 % en mars) et dans l'industrie, où 28 % des chefs d'entreprise les mentionnent (après 30 % en mars). Surtout, pour la première fois depuis l'été 2020, les industriels jugent que les prix sont en baisse pour les matières premières et se stabilisent pour les produits finis. Les difficultés de recrutement reculent un peu mais concernent environ la moitié des entreprises (51 %).

Notre indicateur d'incertitude diminue légèrement dans les trois grands secteurs par rapport au mois précédent, il reste à des niveaux encore élevés par rapport à ceux qui prévalaient avant 2020. La situation de trésorerie évolue peu dans l'industrie et s'améliore dans les services.

Concernant les conséquences de la crise énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise s'améliore significativement : 25 % d'entre eux indiquent un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (après 29 % en mars et 31 % en janvier).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au deuxième trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production **industrielle globale** est stable d'un mois sur l'autre. Les stocks de produits finis tendent à s'étoffer dans certains secteurs. L'inflexion des coûts des intrants se confirme et se répercute légèrement dans les prix de vente. Concernant les perspectives de court terme, la production pourrait s'ajuster à la baisse dans un contexte d'incertitude sur le dynamisme de la demande.

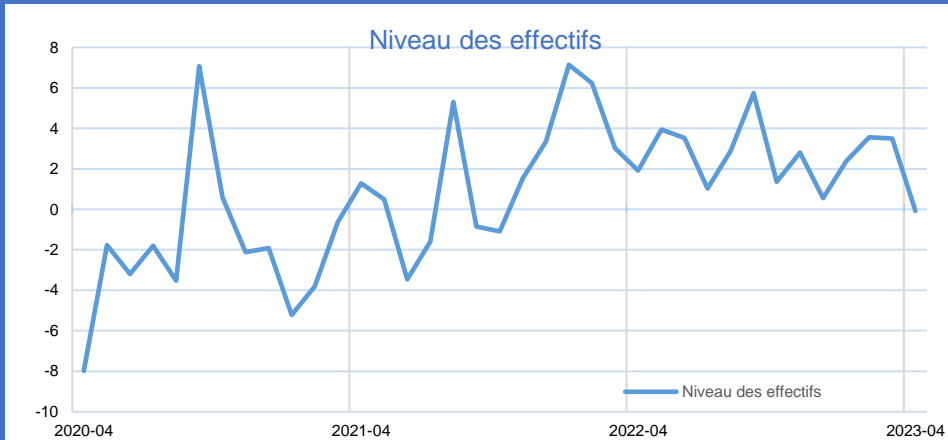
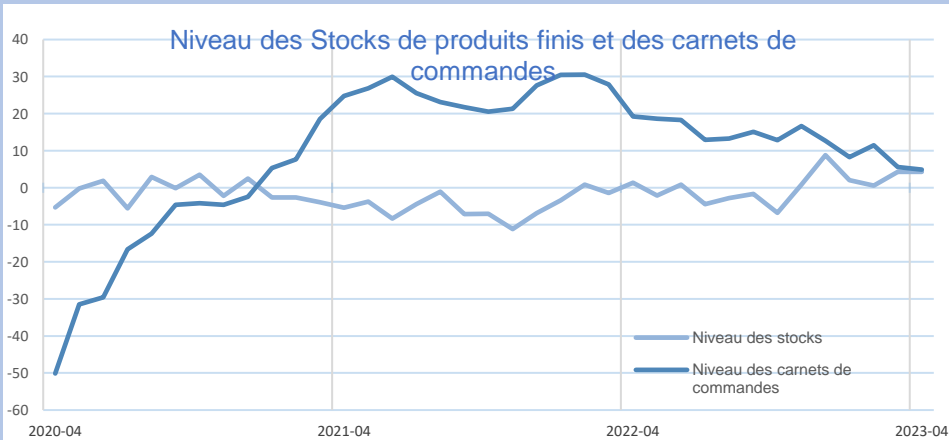
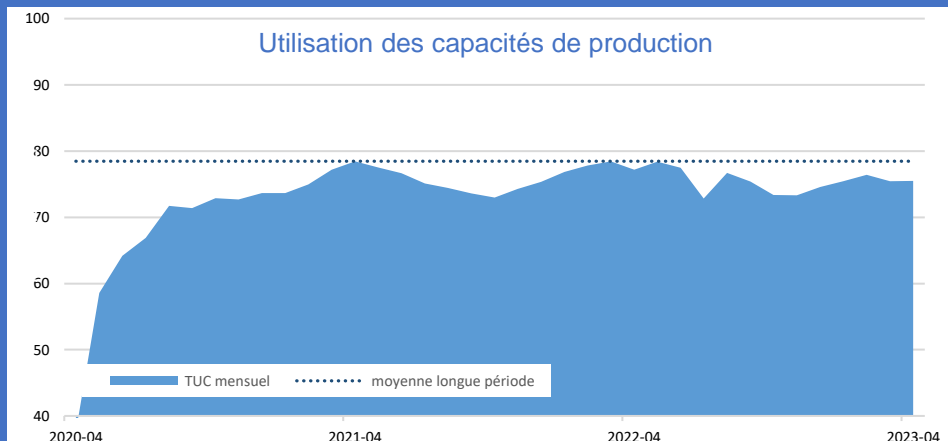
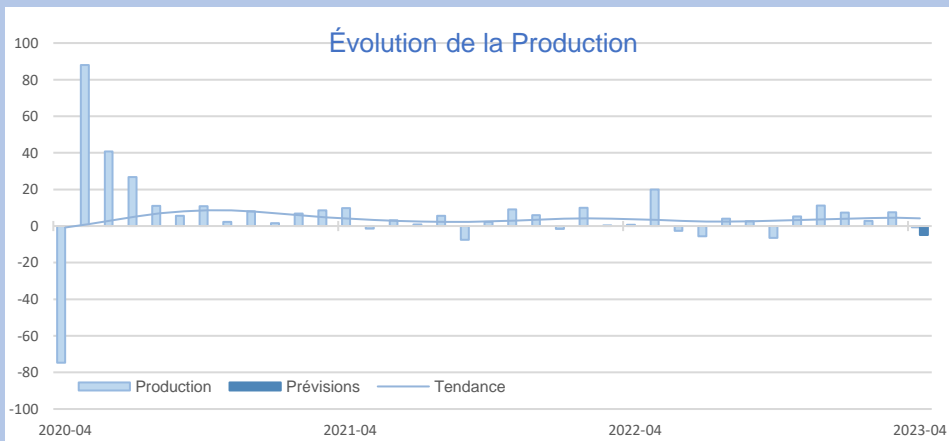
Dans les **services marchands**, l'activité est soutenue. Le dynamisme de la demande est particulièrement marqué dans l'hôtellerie-restauration. Les trésoreries sont globalement correctes, avec de fortes disparités sectorielles et des tensions dans plusieurs segments. À court terme, des recrutements devraient accompagner les perspectives encourageantes.

Le nombre de chantiers dans le **bâtiment** s'intensifie, soutenu par le second œuvre. Un ralentissement est attendu à court terme dans l'ensemble des corps de métier, malgré l'excellente teneur des carnets de commandes dans le second œuvre. Le courant d'affaires stagne au premier trimestre dans les **travaux publics**, avant une reprise attendue prochainement.



Synthèse de l'Industrie

Les performances industrielles globalement stables sont induites par la progression sensible du secteur automobile, masquant les reflux enregistrés par d'autres segments. Les coûts d'achat baissent de nouveau, sauf dans l'agroalimentaire. Dans ce contexte, les trésoreries restent aux niveaux attendus.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

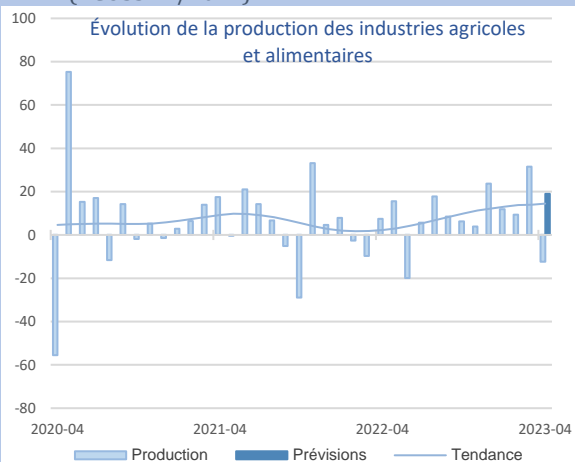
12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

AGROALIMENTAIRE

Après neuf mois de croissance consécutifs, l'activité s'affiche en baisse significative. Les commandes régressent en raison des hausses de prix et d'une météo peu favorable aux ventes. Les carnets restent toutefois bien étoffés. Les tarifs des intrants et des produits finis demeurent en forte hausse. Les effectifs ont progressé durant le mois sous revue. Ils devraient poursuivre cette tendance compte tenu de la plus forte production attendue dans la période estivale.

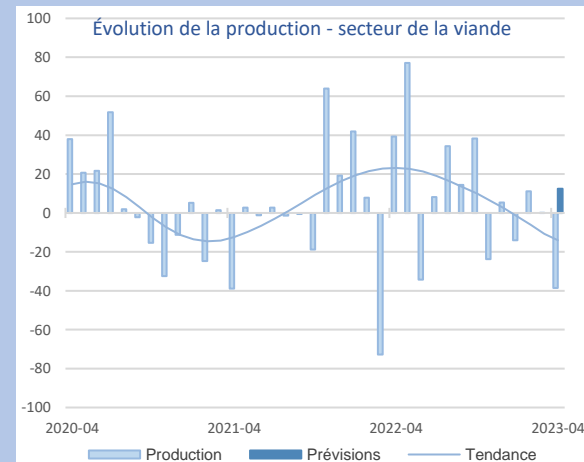
Recul ponctuel de l'activité. Redressement attendu à court terme.



dont transformation de la viande

L'activité et la demande reculent sensiblement en mars. Une météo défavorable et les hausses de prix ont pesé sur les ventes, et ce malgré la baisse progressive du cours de la viande, notamment du porc. Le coût de l'énergie a fortement progressé. Dans ce contexte, le maintien des pressions pour une baisse des prix de vente pourrait peser sur les marges dans les prochains mois. Les prévisions anticipent un rebond de la production en mai.

Baisse sensible de l'activité. Perspectives de rebond, incertitudes sur les marges.



14 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

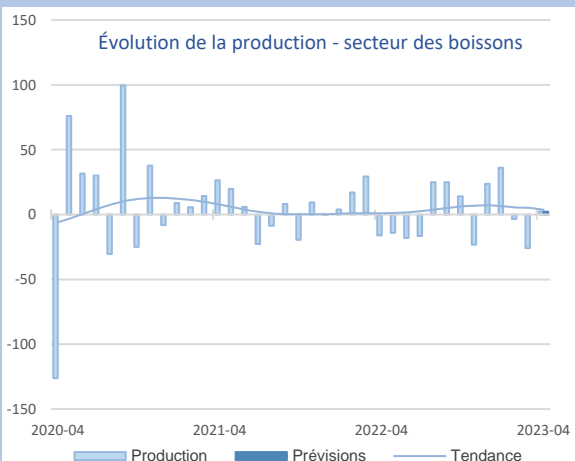
DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

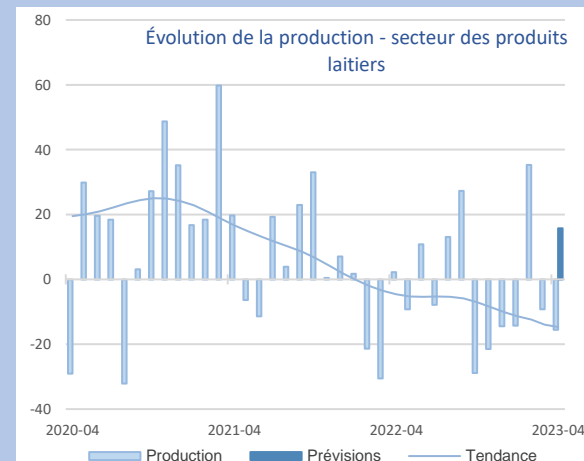
Reprise de la production et poursuite des embauches. Perspectives favorables.

Après un net recul en mars, la production se redresse à un niveau jugé satisfaisant. La demande s'affiche en baisse, en particulier à l'export. Les carnets demeurent néanmoins corrects, et les stocks se reconstituent à l'approche de l'été. Les prix de vente s'inscrivent en hausse pour un dixième mois consécutif. Les effectifs continuent de progresser en prévision d'une nouvelle augmentation de la production dans les semaines à venir.



Baisse sensible de la production. Niveau des stocks insuffisant.

Pour le deuxième mois consécutif, la production baisse significativement. Toutefois, la demande s'affiche en légère augmentation, et les carnets s'étoffent enfin après un cycle baissier de plusieurs mois. La hausse du cours des intrants se poursuit, notamment pour le lait. Elle est répercutée sur les prix de vente. Les stocks de produits sont jugés trop bas au regard des perspectives. Dans ce contexte, les effectifs et la production devraient progresser à court terme.



26,2 %

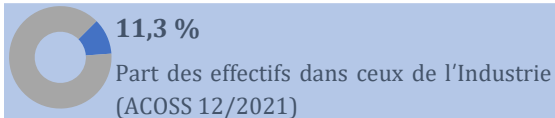
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

dont fabrication de boissons

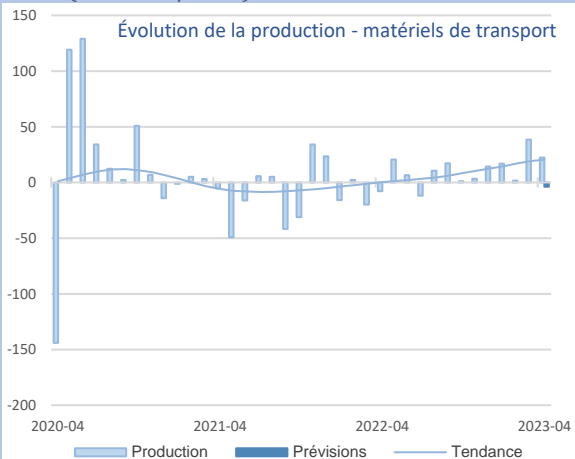
dont produits laitiers

12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



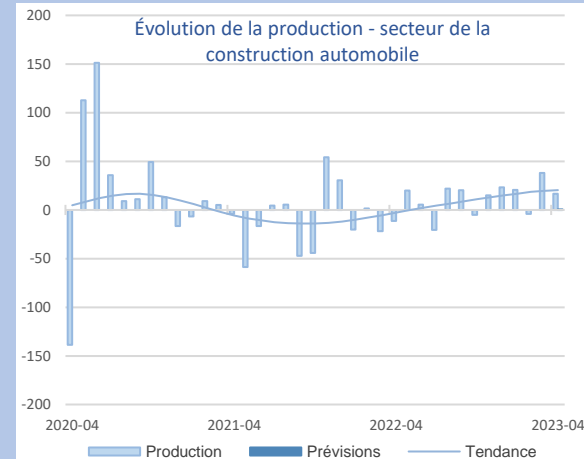
La production reste sur sa trajectoire favorable. La demande interne et externe progresse et permet de conforter des carnets de commandes déjà satisfaisants. Les stocks de produits finis sont légèrement au-dessus des attentes. Dans un contexte d'emploi difficile, des embauches ont été effectuées. Les prix des intrants baissent mais des négociations avec les fournisseurs sont encore en cours. Les prévisions restent marquées par le manque de visibilité.

**Activité en croissance.
Prudence quant aux perspectives.**

dont automobile

Le secteur de la construction automobile affiche en avril une nouvelle progression de son activité. Les entrées d'ordres apparaissent positives, mais sont toutefois limitées par la transition vers les véhicules électriques. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Les difficultés d'approvisionnement de certains composants électroniques restent un sujet d'attention. Dans ce contexte, les cadences de production devraient se stabiliser et des embauches seraient réalisées.

**Production en hausse.
Orientation à la baisse des prix.**



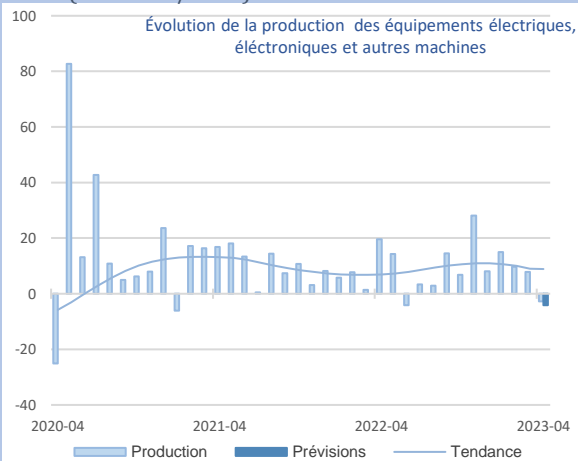
MATÉRIELS



DE TRANSPORT

17,9 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



L'activité fléchit en avril après une hausse continue de neuf mois. La baisse des entrées d'ordres se confirme, incluant désormais le marché étranger. Cependant, les carnets sont encore bien orientés. Les prix de vente se stabilisent, intégrant la diminution récente des coûts d'achat. Le recours aux intérimaires est moindre en raison des perspectives incertaines.

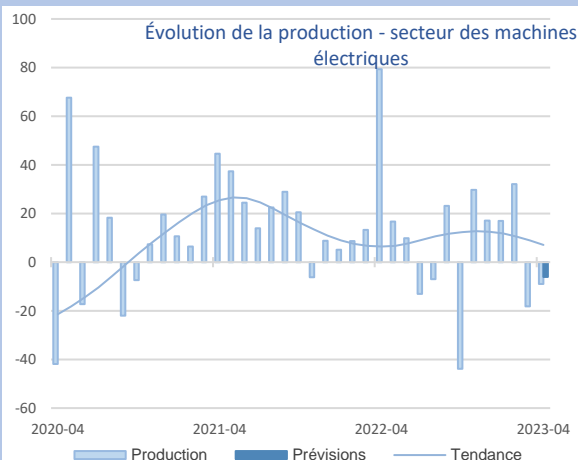
Léger recul de la production. Commandes en retrait mais carnets toujours satisfaisants.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

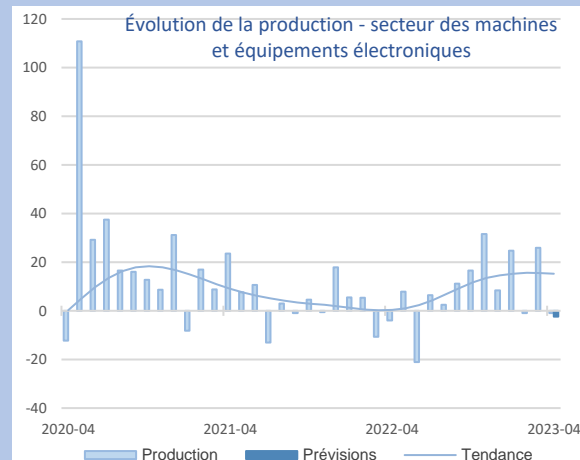


Attrition de la demande en flux comme en stock. Décrochement du prix des intrants.

Les cadences productives souffrent du ralentissement des commandes et de l'alourdissement des stocks, malgré le dynamisme de certains secteurs clients (nucléaire, automobile). Les coûts d'achat reculent, alors que les prix de l'énergie restent sous surveillance. Les dirigeants tablent sur une réduction, en mai, du courant d'affaires comme du volant d'intérimaires.

Performances proches du mois précédent, sauf pour les commandes, en baisse.

L'activité se stabilise à un niveau satisfaisant, contraint par les difficultés d'approvisionnement persistantes en semi-conducteurs. Les carnets résistent malgré des flux en repli. Les négociations salariales débutent dans un contexte de sous-effectifs (postes techniques essentiellement). À court terme, le renfort en personnel sera différé, la production tendant à marquer le pas.

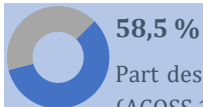


29,9 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)

dont équipements électriques

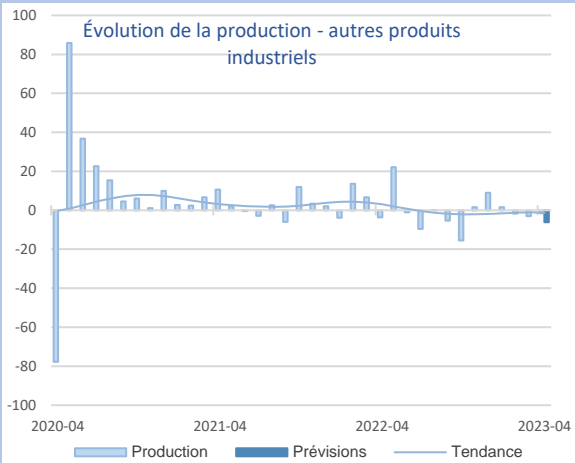
dont machines et équipements

55,5 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)



Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



La production reste dans une tendance stable. Toutefois de fortes disparités sont enregistrées selon les secteurs avec la volonté de remettre à niveau les stocks, notamment dans la chimie. Dans ce contexte les effectifs sont légèrement revus à la baisse, par le non-renouvellement d'intérimaires. Les entrées d'ordres se tassent, tant sur le marché national qu'à l'export. Les coûts des matières premières fléchissent et se répercutent sur les prix de vente. Les perspectives sont peu favorables à court terme.

Stabilité de la production.
Baisse du coût des intrants.

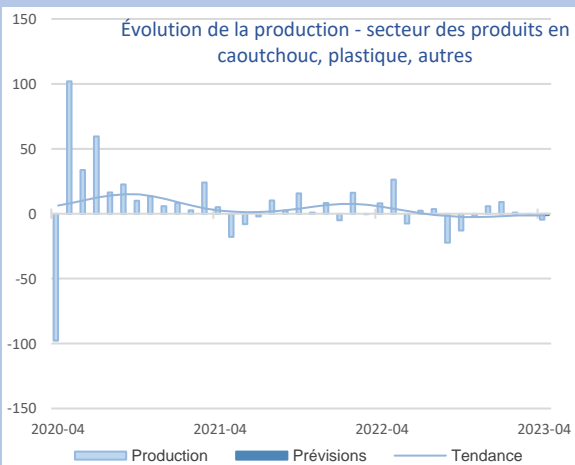


Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS

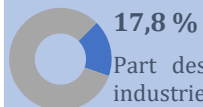
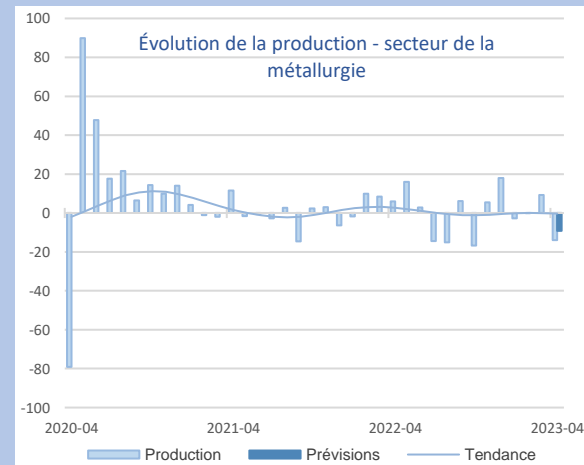


Activité en baisse, tendance similaire en mai.

Production en léger repli et qui reste insuffisante pour reconstituer les stocks, inférieurs au niveau attendu. Les relèvements tarifaires pratiqués en début d'année sont jugés en partie à l'origine d'une baisse de la demande. Les carnets de commandes sont de ce fait insuffisants. Les prix des matières premières poursuivent leur contraction, et les clients font pression pour en bénéficier. Peu d'embauches, la difficulté de trouver des profils spécialisés demeure un frein au recrutement.

Diminution de l'activité et des effectifs. Visibilité réduite.

Les cadences de production ralentissent, traduisant le reflux de la demande nationale dans certains secteurs (aviation civile, logements neufs etc.). Des tensions sur les approvisionnements pénalisent également la filière. La légère baisse des prix des matières se répercute sur les tarifs de vente. Les trésoreries sont affectées par les factures énergétiques. Les dirigeants envisagent des perspectives peu favorables en termes d'activité et d'embauche à court terme.

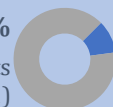


Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,4 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



14,3 %

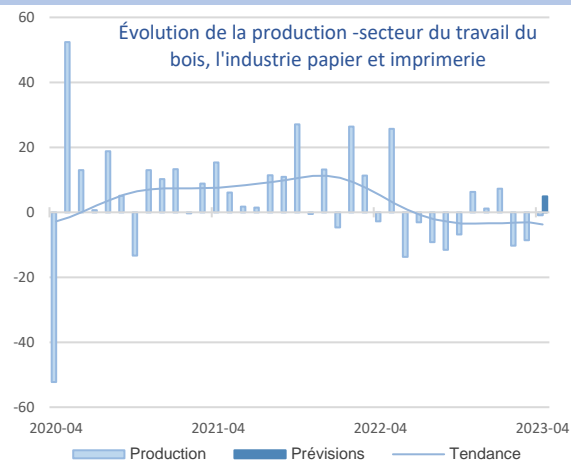
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Les cadences de production se stabilisent, bien que les commandes manquent de dynamisme. Les motifs évoqués sont une baisse de la consommation, une perte de compétitivité à l'international, et le surstockage des clients. Les carnets de commandes, bas, atteignent un niveau critique.

Les coûts des matières premières diminuent, en particulier la cellulose, et les dirigeants revoient les prix des devis à la baisse.

Carnets très en-deçà des attentes. Légère reprise de l'activité attendue avec quelques embauches.



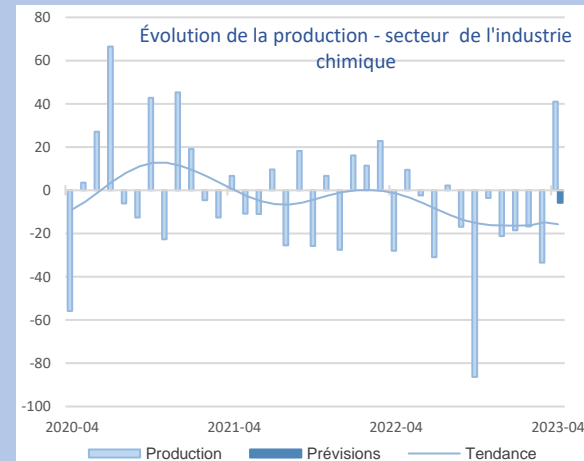
dont industrie chimique

Un rebond d'activité est généré pour reconstituer les stocks. A contrario les carnets de commandes s'établissent à un niveau très en-deçà des standards, faiblement alimentés par les entrées d'ordres. L'acheminement de certaines matières a de nouveau été entravé par des mouvements sociaux dans le fret.

Les prix chutent, indexés sur le coût des matières premières.

Les dirigeants tablent sur un effritement de la production et des effectifs.

Demande atone. Perspectives d'activité en légère baisse.



7,6 %

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

AUTRES PRODUITS



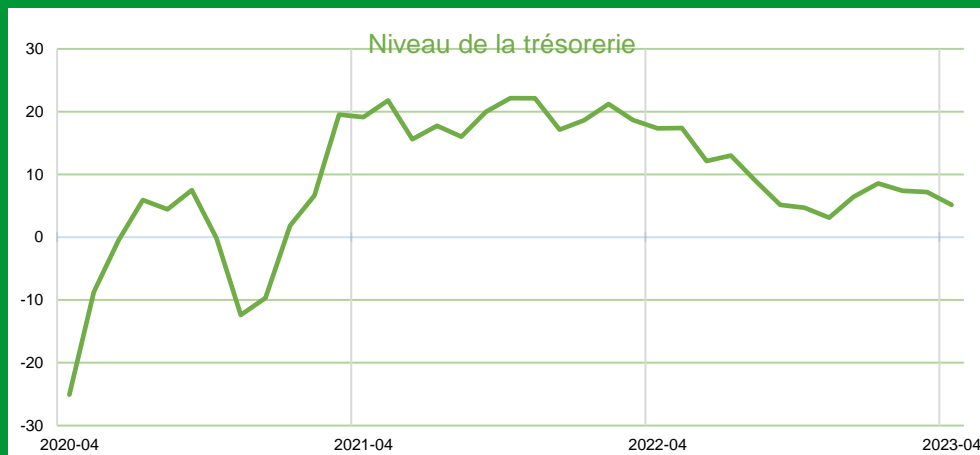
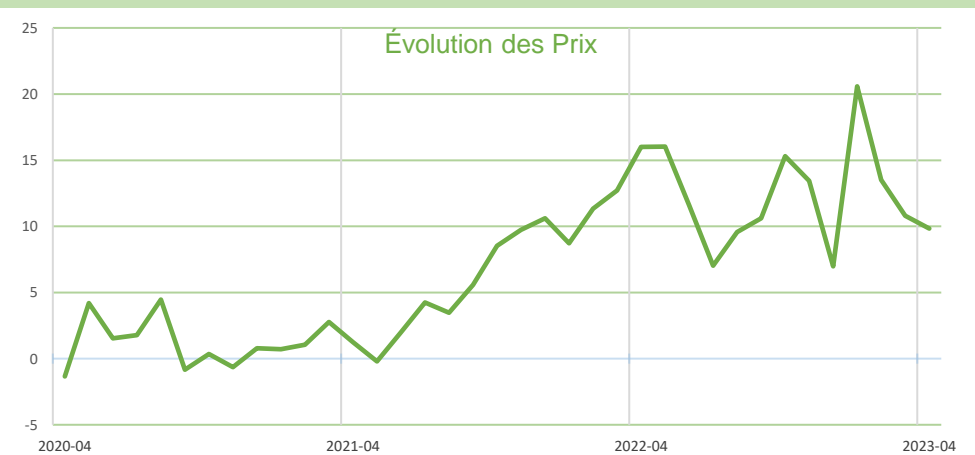
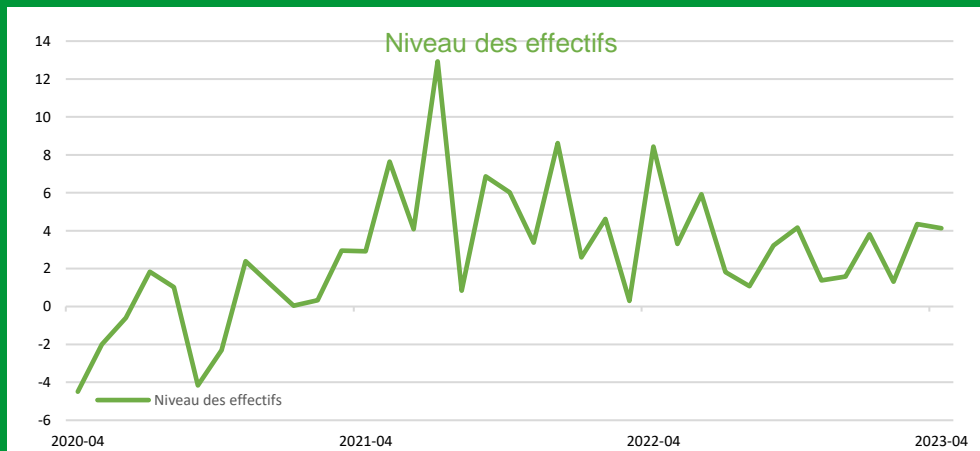
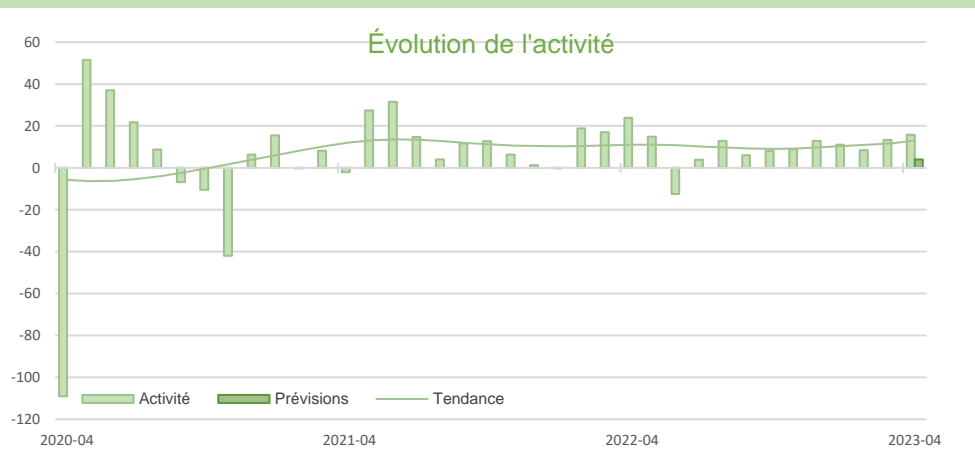
INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

L'ensemble des services marchands connaît une croissance en avril, particulièrement dans l'hébergement – restauration et l'ingénierie. Les effectifs progressent légèrement.

Les prévisions s'orientent vers une nouvelle hausse d'activité, sauf dans le travail temporaire qui anticipe un tassement modéré.



SERVICES MARCHANDS

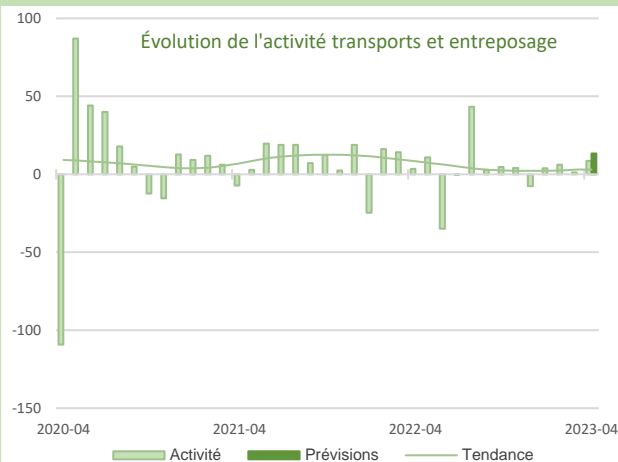
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports et entreposage



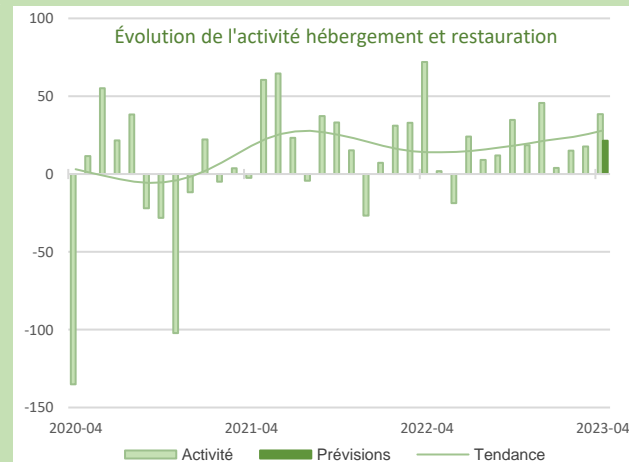
L'activité enregistre une progression, tirée par une demande dynamique. Les tarifs de vente poursuivent leur croissance, dans une moindre mesure cependant, tenant compte d'un cours du gasoil en baisse. Les trésoreries sont à l'équilibre. Les effectifs se stabilisent, conséquence de difficultés récurrentes à trouver des profils adaptés. Le courant d'affaires devrait connaître une nouvelle embellie en mai, qui s'accompagnerait de recrutements.

Hausse d'activité assortie d'une stabilisation des effectifs.

26,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Hébergement et restauration



La demande, notamment touristique, croît fortement en avril. Les prix poursuivent la hausse entamée depuis plus d'un an. Les trésoreries sont correctes. La main d'oeuvre reste à un niveau identique malgré les velléités des chefs d'entreprises. Le recrutement s'avère toujours aussi difficile, surtout dans la restauration. Les prévisions s'orientent vers une nouvelle augmentation du niveau de fréquentation dans les semaines à venir, si possible assortie d'embauches.

Courant d'affaires dynamique. Prévisions optimistes.

SERVICES



MARCHANDS

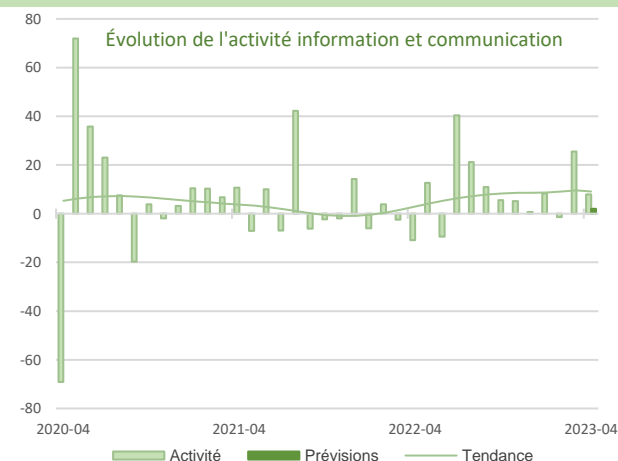
Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



6,3 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Information et communication

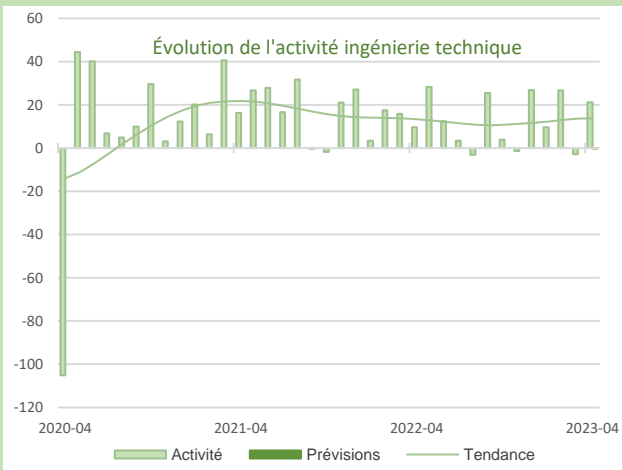


Activité en développement, accompagnée d'embauches.

Conformément aux anticipations du mois précédent, le nombre de prestations s'inscrit à nouveau à la hausse, avec la fin des contraintes d'approvisionnement. Les besoins en personnel restent élevés dans ce secteur, malgré l'accroissement des embauches en mai. Les prix augmentent peu et les trésoreries demeurent solides. Les prévisions s'orientent vers une croissance très modérée de l'activité à court terme.

5 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Ingénierie technique



L'activité bénéficie de la bonne dynamique de la demande en avril. Les prix poursuivent la tendance haussière entamée depuis dix-huit mois. Les trésoreries sont considérées comme tendues. Les effectifs enregistrent une progression sensible ; il semblerait que les difficultés de recrutement se réduisent quelque peu. Le niveau d'activité ne devrait pas évoluer en avril, malgré des embauches qui se poursuivraient.

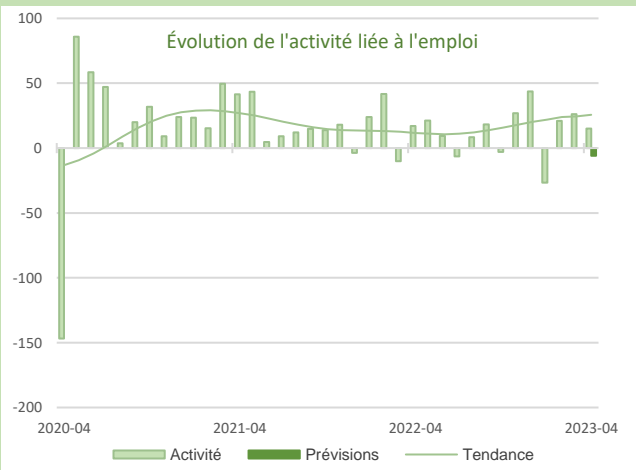
Courant d'affaires ascendant. Légère détente du marché du travail.

Activités liées à l'emploi

La demande connaît une nouvelle amélioration, notamment en provenance de l'industrie automobile, la logistique et la restauration. Les tarifs des prestations croissent encore, permettant de conforter les trésoreries. Les difficultés à trouver de la main d'œuvre à missionner persistent et freinent l'activité. Le personnel des agences, quant à lui, progresse légèrement. L'activité devrait marquer le pas à court terme.

Prestations en hausse. Tassement attendu en mai.

1,8 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



SERVICES



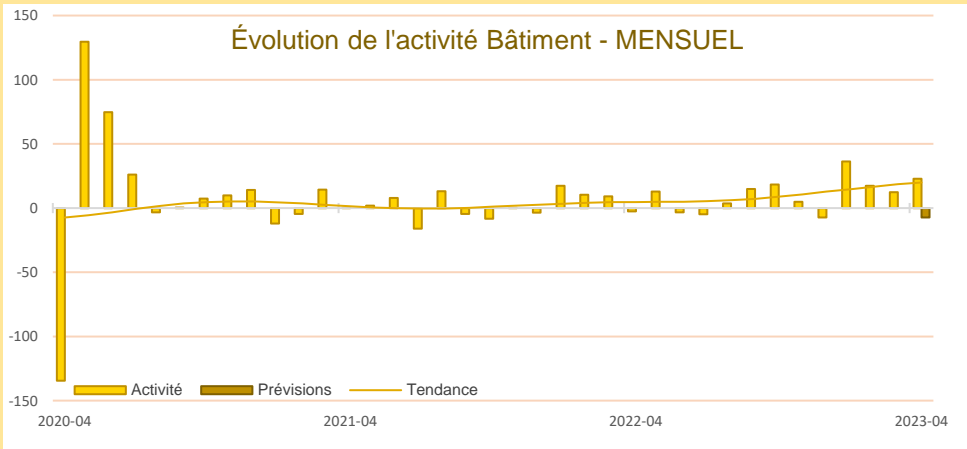
MARCHANDS



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, les réalisations progressent et les prix des devis sont revalorisés. Les carnets de commandes sont hétérogènes : satisfaisants pour le second œuvre et tout juste à l’attendu pour le gros œuvre.

L’activité est atone dans les **travaux publics** au cours du premier trimestre. Une progression mesurée est attendue d’ici l’été.



Les réalisations de chantiers augmentent notamment pour les professionnels du second œuvre. Ces derniers bénéficient de carnets de commandes bien garnis.

Pour les acteurs du gros œuvre, qui voient leurs volumes d’affaires stagner en avril, la situation est moins favorable. En effet, le renouvellement des carnets est difficile car les demandes de constructions de maisons individuelles sont en baisse, tout comme les appels d’offres des marchés publics pour les logements neufs.

Le coût de certains matériaux ont progressé, nécessitant une revalorisation des prix des devis.

Les difficultés de recrutement perdurent. Dans ce contexte, les professionnels du bâtiment ont recours à l’interim pour respecter leurs engagements de réalisation.

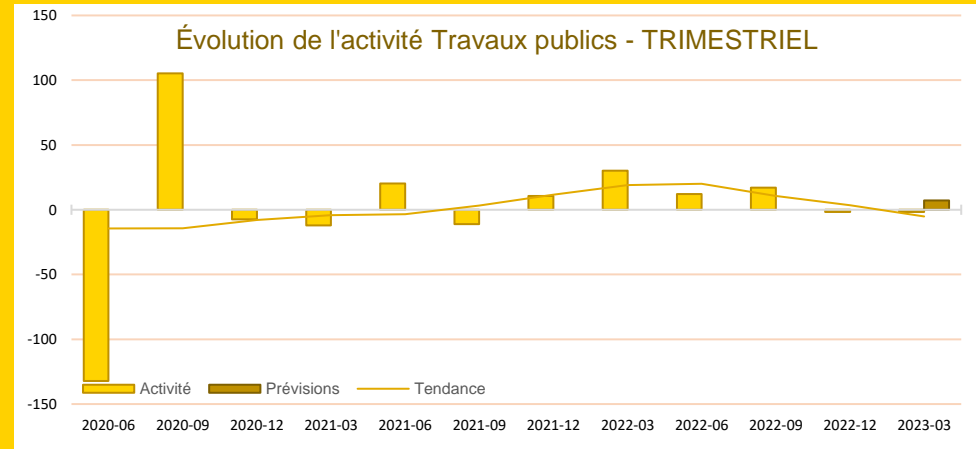
Les dirigeants envisagent de poursuivre leur politique de recrutement en dépit d’un repli d’activité prévu pour le mois de mai.

L’activité s’inscrit en légère baisse au cours du premier trimestre, malgré les conditions météorologiques clémentes. Un net recul est cependant constaté d’une année sur l’autre. Les dirigeants y voient la matérialisation de la faiblesse actuelle des appels d’offres. Ceux-ci sont contraints par les financements, les autorisations administratives, et le changement d’exercice de référence.

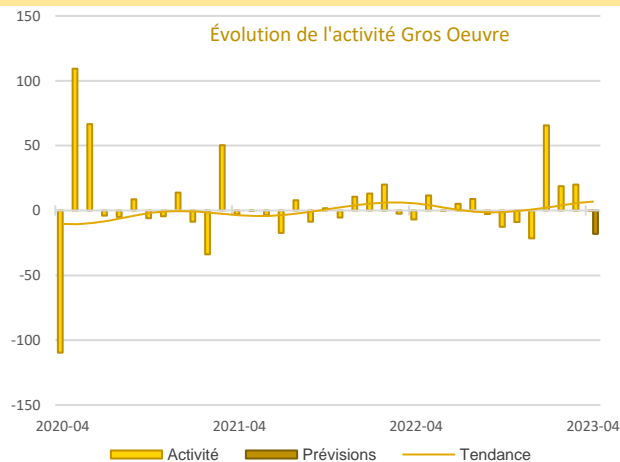
En parallèle, la demande privée est satisfaisante, et alimente un carnet de commandes proche du niveau attendu. La concurrence devient de plus en plus vive, et limite les répercussions tarifaires. Ainsi, malgré l’augmentation des prix des devis, nombre d’acteurs constatent une érosion de leurs marges.

Un tassement des effectifs est constaté au cours du trimestre. Cette tendance devrait s’infléchir d’ici l’été, même si les difficultés de recrutement persistantes limitent l’accès à de nouvelles compétences.

À horizon proche, la réalisation de chantiers devrait croître. Leur valorisation est encore attendue en hausse, avec une évolution moins ferme qu’en début d’année.



19,8 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Gros œuvre

Le volume d'affaires se maintient en avril. Les baisses conjuguées des appels d'offres en logements neufs et des ventes de construction de maisons individuelles laissent cependant présager un repli de l'activité dans les semaines à venir. Les tarifs ont été revus à la hausse afin de compenser les progressions de plusieurs matériaux (béton, profilés en acier...).

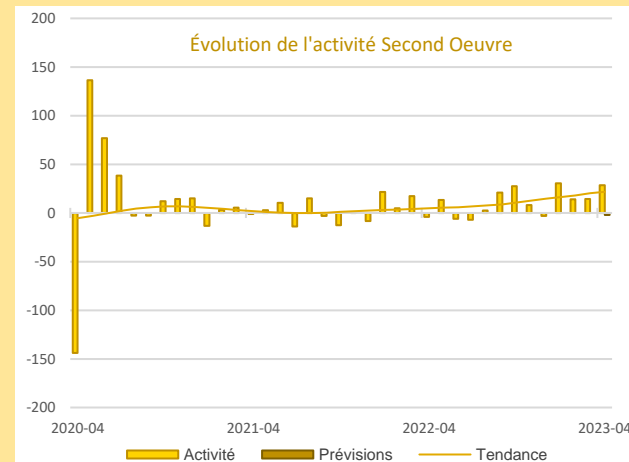
Stagnation de l'activité avant un repli attendu. Tarifs en augmentation.

Second œuvre

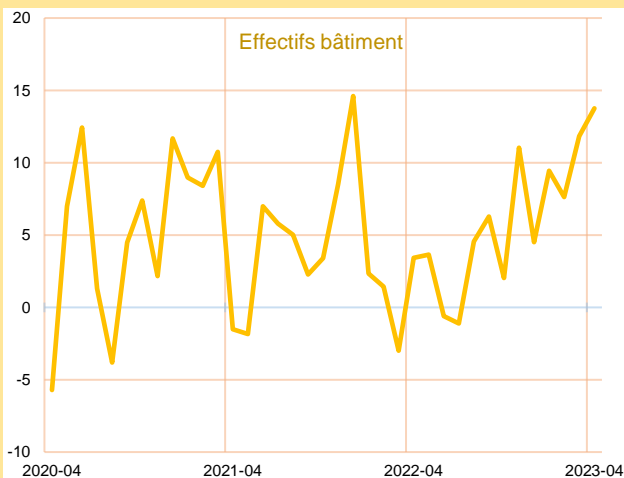
Les prestations sur les chantiers s'intensifient du fait de la demande dynamique et d'un carnet de commandes bien rempli (notamment pour les travaux électriques et de génie climatique). Les prix des devis ont été revalorisés car les matières premières continuent de croître (tuiles, verres, carrelage). Un léger tassement de l'activité est attendu ponctuellement en mai.

Croissance du courant d'affaires. En mai, repli modéré de l'activité.

59,5 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



BÂTIMENT



Renforcement des moyens humains. Recrutements toujours difficiles.

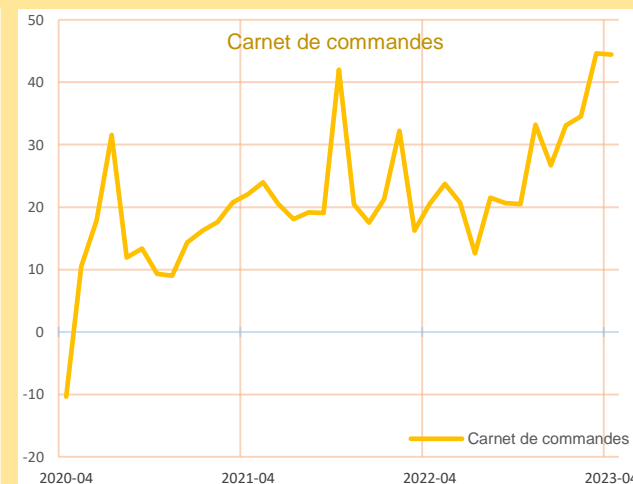
Dans un contexte global d'accroissement de l'activité, les professionnels du secteur, notamment ceux du second œuvre, déplorent le manque de profils adaptés à leurs besoins. Les entrepreneurs sont contraints de recourir au personnel intérimaire pour respecter leurs échéances et complètent par le recours à la sous-traitance.

Effectifs - Bâtiment

Carnets à l'équilibre dans le gros œuvre, très satisfaisants dans le second œuvre.

Les dirigeants du second œuvre bénéficient d'un carnet de commandes bien rempli. Par contre, leurs homologues du gros œuvre disposent d'une visibilité plus étroite. L'attentisme des particuliers pour lancer leurs projets de construction de maisons individuelles et la baisse des appels d'offres publics expliquent principalement cette situation.

Carnets de commandes - Bâtiment







Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*